

Culte du 16 mai 2021

Accueil

- 1** La Sagesse¹ lance un appel, l'intelligence élève la voix. Est-ce que vous n'entendez pas ?
- 2** Sur les collines qui dominant la route, au carrefour des chemins, la Sagesse se tient debout.
- 3** Près des portes, à l'entrée de la ville, sur les lieux de passage, elle crie :
- 4** Mortels, c'est vous que j'appelle ; fils de l'homme, c'est à vous que s'adresse ma voix [...]
- 5** Vous, les gens sans expérience, apprenez à avoir du bon sens. Vous qui manquez de sagesse, apprenez à être intelligents.
- 6** Écoutez bien, car je vais dire des choses importantes et je vais parler franchement.

Petite précision : ces paroles sont tirées du livre de la Sagesse, elles ne sont pas de moi ; je ne me permettrai pas !

Chers amis, la grâce et la paix nous sont offertes, ici et maintenant, qui que nous soyons. La paix, notre paix, c'est l'état d'esprit dans lequel je vous invite à vous placer pour aller plus avant dans cette célébration. Il s'agit de déposer à côté de soi ses inquiétudes du moment, ses préoccupations, ses querelles et ses rancœurs peut-être, pour passer ce temps spirituel avec l'esprit libre.

Confession de foi

Nous confessons notre foi :

Chers amis, n'en doutez pas, tout le monde croit en Dieu, même ceux qui disent le contraire.

Certains voient Dieu comme une transcendance, un être extérieur, et pourquoi pas ?

D'autres le voient, au contraire, comme une immanence, c'est-à-dire comme le tréfonds de son être, le cœur de la personne, et pourquoi pas ?

Certains, disciples de Spinoza, l'assimilent à la Nature, le voient dans tous les aspects du monde qui nous entoure, et pourquoi pas ?

D'autres enfin rejettent toute idée d'un Dieu, quel qu'il soit, mais savent parfaitement, en leur âme et conscience, que l'homme est voué à être bon, à faire le bien, malgré les difficultés. Et c'est très bien.

Vous voyez bien, que tout le monde croit en Dieu.

¹ Proverbes 8

Ouverture à l'écoute

C'est maintenant le temps de lire la Bible. Prenons quelques instants de tranquillité, installons-nous confortablement, et écoutons.

Prédication

Lectures

Proverbes 8

12« Moi, la Sagesse, je [...]déteste l'orgueil, le mépris, les actions mauvaises et les mensonges.

14Mon travail est de conseiller les humains et de leur apprendre à prévoir. Je suis l'intelligence et je possède la puissance.

[...] jusque-là, ça va, mais écoutez la suite :

22 L'Éternel me créa au début de son action, antérieurement à ses œuvres, dès l'origine des choses.

23 Dès les temps antiques, je fus formée, tout au commencement, bien avant la naissance de la terre.

24 Il n'y avait pas encore d'océan quand je naquis, ni de sources chargées d'eaux.

25 Avant les montagnes plongeant dans les profondeurs, avant les coteaux, je fus douée de vie,

[...]

30 Alors j'étais aux côtés de l'Éternel, habile ouvrière, dans un enchantement perpétuel, goûtant en sa présence des joies sans fin,

31 m'égayant sur son globe terrestre et faisant mes délices des fils de l'homme.

32 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi : heureux ceux qui suivent fidèlement mes voies !

33 Écoutez la loi morale pour devenir sages, et ne la traitez pas avec mépris.

35 Car celui qui m'a trouvée a trouvé la vie et gagné la bienveillance de l'Éternel.

36 Mais celui qui me manque se perd lui-même : me détester, c'est aimer la mort !

Sagesse 10

1La Sagesse a protégé le père du monde formé le premier, lui qui avait été créé seul. Ensuite, quand il est tombé dans le péché, c'est la Sagesse qui l'a tiré de là

2et elle lui a donné le pouvoir d'être maître de tout.

3Mais dans sa colère, un homme mauvais s'est détourné de la Sagesse. Et il est mort parce que, dans sa fureur, il a tué son frère.

4La terre a été inondée à cause de lui, mais c'est la Sagesse qui l'a sauvé. Dans un simple bateau en bois, elle a conduit sur l'eau l'homme qui obéissait à Dieu.

Temps 1 : les sagesse

La Sagesse, un beau programme, la Sagesse !

Mais on devrait dire « les sagesse », car il y a plusieurs livres de sagesse, qu'on appelle aussi « les livres sapientiaux », ou parfois « la sagesse de Salomon », ça comprend plusieurs livres : La Sagesse, le Siracide, l'Écclésiaste, les Proverbes, je crois que c'est tout !

À l'époque où ils ont été écrits, l'influence grecque est sans doute à son maximum dans la région (l'invasion d'Alexandre le Grand date de 330) et on voit d'ailleurs dans ces textes la patte des philosophes grecs, philosophes dont les idées devaient essentiellement permettre d'aboutir à une « vie bonne ». Une vie bonne ! Qui ne rêve pas d'une vie bonne ?

Alors, sur ces quatre livres, l'Écclésiaste et les Proverbes sont dans le canon de la Bible, c'est-à-dire dans la liste officielle des livres qui la composent, et les deux autres livres font partie des livres « deutérocanoniques » c'est-à-dire « du deuxième canon », de la deuxième liste. On prêche rarement sur ces « deutérocanoniques », beaucoup en ont un peu peur, est-ce qu'ils sont vraiment autorisés, est-ce qu'ils ne sentent pas un peu le soufre... ?

Luther n'avait pas beaucoup de tendresse pour ces textes mais disait qu'ils étaient quand même intéressants à étudier.

Donc, la sagesse, quelle sagesse ?

Je ne vais pas parler ici du terme du langage courant, que je trouve un peu enfantin ou infantilisant, comme quand on dit « sois sage », sous-entendu « ne dis rien, ne fais rien, obéis et ça va bien se passer » !

Bon, dans le langage courant, mais dans le domaine biblique, on doit prendre le mot sagesse comme synonyme de piété, de justice, d'amour de Dieu.

Ces livres, en fait, bien que parfois appelés la Sagesse de Salomon, n'ont pas eu Salomon pour auteur, mais sont essentiellement une sorte de recueil de maximes, de préceptes.

Ces préceptes étaient destinés à l'édification des rois, et de tous ceux qui voulaient mener une vie meilleure, une vie bonne avec l'aide de la divinité. Finalement, c'est un peu un assemblage de toutes sortes d'instructions destinées à mener à la vertu.

Temps 2 : les recyclages

Si on va au-delà de cette première impression, on remarque plusieurs choses étonnantes.

D'abord, ces livres parlent de la Sagesse – telle que nous venons de la définir – dans des termes plutôt pompeux, en accordant à cette « sagesse » – un peu personnifiée quand même – des attributs qui, en toute rigueur traditionaliste, ne conviennent qu'à Dieu lui-même : esprit de Dieu, esprit saint, créateur, tout-puissant ...

Deuxième remarque, le livre dit aussi, et c'est très curieux, que Adam – Adam et Ève en fait, mais le livre dit Adam – qui était tombé au commencement, s'est relevé par la Sagesse, de même que c'est par la sagesse que Noé a eu le bonheur de plaire à Dieu et de se conserver pur, etc.

Nous venons de le lire, le texte dit :

¹La Sagesse a protégé le père du monde formé le premier lui qui avait été créé seul. Ensuite, quand il est tombé dans le péché, c'est la Sagesse qui l'a tiré de là
²et lui a donné le pouvoir d'être maître de tout¹.

Quand même, ce texte donne un éclairage différent à la Genèse. Différent parce que bien loin des interprétations sombres et pessimistes, que les chrétiens des premiers siècles ont inculquées à plusieurs milliers de générations crédules – et que, soit dit en passant, beaucoup continuent à répéter... simplement parce qu'on leur a dit que l'homme était mauvais par nature.

Et moi je crois que c'est bien dommage.

Alors, on a deux théologies, deux croyances : Adam et Ève ont désobéi, à cause de ça ils ont été chassés du paradis et depuis, l'homme est mauvais par nature dès la naissance. Ou alors, Adam et Ève ont désobéi et « la Sagesse » les a sortis de cette mauvaise situation, en leur donnant en plus le pouvoir d'être le maître de tout !

Deux théologies, l'une culpabilisante et misérabiliste, l'autre apportant l'espérance et la confiance. Je vous laisse choisir celle qui vous semble le plus conforme à un Dieu qui aime sa création, son enfant.

Et puis, s'agissant de nos textes d'aujourd'hui, je fais une troisième remarque ; relisons :

22 L'Éternel me créa au début de son action, antérieurement à ses œuvres, dès l'origine des choses.
23 Dès les temps antiques, je fus formée, tout au commencement, **bien avant la naissance de la terre.**
24 Il n'y avait pas encore d'océan quand je naquis ...

Moi, cette « sagesse » qui se trouve créée par Dieu au début de tout, dès l'origine des choses, ça me rappelle forcément le prologue de l'évangile de Jean :

¹. Au commencement était la parole, et la parole était celle de Dieu et la parole était Dieu. ². Au commencement, la Parole était celle de Dieu. ³. Par elle, Dieu a fait toutes choses [...]

La sagesse s'exprime un peu différemment mais on est dans le même registre.

On peut trouver aussi cette « idée », cette « parole », cette « sagesse », qui précède tout, dans cet autre passage de Jean :

Jean 8

58Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham ne fût, je suis.

On voit alors où les auteurs de l'évangile de Jean ont puisé leur inspiration.

¹ Sagesse 10 :1-2

Je dis l'évangile de Jean, mais, vous savez, c'est loin d'être le seul « emprunt » fait par le Nouveau Testament à l'Ancien Testament. Écoutons ceci par exemple, tiré du livre du Siracide :

Siracide 24

9 Avant que le monde existe – *c'est toujours la sagesse qui parle* –, dès le commencement, il m'a créée, et jamais je ne disparaîtrai.

[...]

16 Comme un arbre immense, j'ai étendu mes branches, des branches magnifiques et gracieuses.

17 Je suis comme une vigne aux branches élégantes, mes fleurs donneront des fruits magnifiques et abondants

19 « Venez vers moi, vous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits.

[...]

21 Ceux qui me mangent auront encore faim, ceux qui me boivent auront encore soif.

[...]

23 **Toute cette sagesse se trouve dans le livre de l'alliance du Dieu très-haut. C'est la loi que Moïse nous a commandé de suivre.**

« Toute cette sagesse se trouve dans le livre de l'alliance du Dieu très-haut. **C'est la loi que Moïse nous a commandé de suivre.** »

Ici aussi, on a une vision qui diffère très nettement de celle des livres du Pentateuque, notamment Lévitique et Deutéronome : la « loi de Moïse », vue par nos textes de ce dimanche, ce ne sont pas les 613 commandements qu'on retient habituellement – ne pas tuer, faire shabbat, être circoncis, etc., la Loi, ici, c'est la Sagesse. Et rappelons-nous : par « sagesse » il faut entendre « pitié », « justice », « amour de Dieu ».

En quelque sorte, c'est l'éthique, et non la morale. Il ne s'agit plus de suivre des commandements précis et rigoureux, mais d'avoir la Foi et de pratiquer la justice.

Entre nous, c'est exactement ce que prêchera plus tard le Jésus des évangiles.

C'est étonnant, ce texte !

En ce qui me concerne, en prenant un peu de recul, j'ai l'impression que beaucoup de versets, de l'Ancien Testament comme des deutérocanoniques que nous lisons aujourd'hui, se retrouveront plus tard dans les évangiles. Je n'ai jamais fait un inventaire complet mais je me risquerais bien à dire que le Nouveau Testament est, pour une bonne part, une reprise des textes plus anciens. Mais pas tout à fait quand même, j'y reviendrai plus tard.

En tous cas, je dirai qu'il n'y a rien d'étonnant, ni de choquant, ni de blasphématoire dans cette constatation : les auteurs des évangiles, comme sûrement les disciples, comme sûrement Jésus de Nazareth lui-même, ces gens-là utilisaient, pour se faire comprendre, les termes et les images qu'ils avaient en tête à cette époque. Et ce qu'ils avaient en tête à cette époque, c'était essentiellement les textes sacrés juifs, Thora, prophètes, psaumes. Et, dans une certaine mesure, les textes des philosophes grecs.

Temps 3 : parfaire la Loi ?

Bien, mais, ce qui est troublant, c'est que, depuis des siècles, et encore aujourd'hui, la plupart des auteurs « inspirés » disent et écrivent – abusivement à mon avis – que les textes de l'Ancien Testament annoncent la venue de Jésus-Christ et que ce dernier n'est venu sur terre que pour accomplir les prophéties anciennes. Et certains disent parfois que les évangiles rendent inutile la lecture de l'Ancien Testament, parce que le Nouveau Testament se suffit à lui-même, et d'ailleurs certaines éditions de « La Bible » ne comportent que le Nouveau Testament.

Est-ce que ce n'est pas raisonner à l'envers ? Peut-on dire que la venue du Christ a rendu obsolète tout ce qu'il y a eu avant ?

Mais non, Jésus lui-même disait – si l'on en croit Matthieu – « Ne pensez pas que je suis venu pour supprimer la loi de Moïse ou l'enseignement des prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir la Loi mais pour l'accomplir ».

Et est-ce que « accomplir » la loi de Moïse et les prophètes signifie « les rendre inutiles, obsolètes » ? Dans ce cas, « accomplir » voudrait dire « faire exactement ce qui était annoncé, comme c'était annoncé, parce que c'était annoncé » ? Ce serait peut-être faire de Jésus une sorte d'exécutant des prophéties, ... tout en disant qu'il est Dieu, cherchez l'erreur !

En réalité, il ne faut pas comprendre « accomplir » de cette façon-là : le mot grec qu'on a traduit par « accomplir la loi », signifie surtout « achever », « parfaire », un peu comme dans l'expression « un athlète accompli » : rendu complet.

Alors que serait cette idée de « achever la loi », « parfaire la loi » ? Idée qui insinue qu'elle était imparfaite...

D'après le Nouveau Testament, Jésus – et les évangélistes l'ont suivi – a utilisé massivement les textes anciens, les idées anciennes, les concepts véhiculés par le judaïsme de son temps. Il les a utilisés pour dispenser son enseignement, pour former ses disciples, pour expliquer ses actes. Les évangiles ont pris la « multiplication des pains » dans le livre des Rois, la « tempête apaisée » dans les psaumes, « les aveugles voient » dans Esaïe, etc.

Pourquoi les évangélistes ont-ils fait cela ? Est-ce par manque d'imagination, par manque d'idées, de vocabulaire, que les évangiles trouvent leurs racines et leur inspiration dans des textes plus anciens ?

Il me semble que croire cela serait un manque de considération, non seulement pour ceux qui ont écrit ces textes, mais aussi pour ceux qui, après les avoir lus, siècle après siècle, les ont inscrits dans le canon biblique, décidant ainsi que des générations de croyants pourraient y puiser la force et l'espérance.

Et puis, plus choquant encore : ce serait négliger totalement le génie propre de Jésus de Nazareth : le génie de Jésus-Christ, le niveau incroyable de sa proximité avec Dieu, de son inspiration divine, et sa propre vision du monde : tout ceci l'a amené à reprendre tous ces textes pour les rassembler autour de ce commandement unique, commandement à deux têtes : aime Dieu et aime ton prochain.

Envoi : le génie de Jésus de Nazareth

Concluons !

Jésus de Nazareth, les évangélistes l'ont bien compris et l'ont inscrit dans leurs œuvres, Jésus a « recyclé » les récits anciens pour se faire comprendre, pour guider son action, pour faire découvrir ou redécouvrir un Dieu qui aime, un Dieu de patience et de persévérance, un Dieu plein de sagesse. Mais le rôle particulier joué dans cette reprise, ce recyclage, par les livres de sagesse, ce rôle me semble essentiel :

D'abord, ces livres redessinent la création en appelant « sagesse » – c'est-à-dire piété et justice, ne l'oublions pas – ce que le prologue de Jean appellera « parole ».

Ensuite, ils remettent à leur vraie place nos lointains ancêtres, Adam et Ève, en disant que la Sagesse les a protégés et leur a donné le pouvoir d'être maîtres de tout. On est évidemment bien loin du péché originel prêché depuis 1500 ans.

Et enfin, ils affirment que la « vraie » loi de Moïse, ce ne sont pas des centaines de commandements menaçants, mais c'est la **S**agesse, « venez vers moi vous qui me désirez et rassasiez-vous de mes fruits ».

Pour utiliser un raccourci, Jésus a parfois choisi la Sagesse plutôt que la Thora !

La Sagesse, un arbre immense qui étend sur l'homme ses branches gracieuses, une vigne pleine de fleurs et de fruits qui rassasient... quelle vie bonne, quelle vie bonne à côté de notre Dieu. Qui ne désire pas une vie bonne, à côté de son Dieu ? Une vie de Sagesse, c'est-à-dire de piété, de justice et d'amour de Dieu et du prochain ?

Oui, mais comment y arriver ? Parce que, tout de même, c'est une bonne question à notre époque un peu surprenante. Et par ailleurs, la concurrence est rude entre philosophie et religion, sans compter les nombreuses méthodes infallibles pour arriver à une vie bonne !

Comment faire ?

Pour ma part, je crois que c'est beaucoup une question de confiance.

Confiance en soi (parce que nous valons beaucoup plus que ce qu'en disent beaucoup de sermons), confiance en les autres (l'être humain est plutôt une créature aimable et fréquentable, quoi qu'on en dise), confiance en la vie (parce que je ne pense pas que le monde soit aussi sombre et tragique que ce qu'en disent les commentaires, et en premier, ceux de notre présidente du Conseil national), confiance. Et ce mot, je propose de le remplacer par celui-ci : la Foi !

Et, honnêtement, ce n'est pas si difficile : terminons par un extrait du chapitre 6 du livre de La Sagesse :

12La Sagesse est brillante, elle ne perd pas sa lumière. Elle se laisse admirer par ceux qui l'aiment. Elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent.

13Elle vient à la rencontre de ceux qui la désirent, elle se fait connaître la première.

14Celui qui se lève pour la chercher ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte.

Levez-vous, frères et sœurs, pour la chercher, la Sagesse est là, assise à votre porte.

Amen.

La Parole et le Monde

Vous êtes les fils de l'Éternel votre Dieu (Dt 14 :1)

Dieu te dit : je veux te faire une place parmi mes enfants. Tu m'appelleras : mon Père, et tu ne t'éloigneras plus de moi (Jr 3 :20)

Les évangiles nous disent que Jésus appelait Dieu : « Abba » (Papa) et qu'il disait à ses disciples de s'adresser à lui en disant : « Notre Père ». S'il parlait comme ça, c'est qu'il savait que les Écritures utilisaient déjà cette formulation, depuis longtemps.

Écoutez ces citations des anciens livres juifs :

Notre Père qui es dans les cieux

Mishnah Yoma, invocation habituelle – 5° et 6° bénédictions, 2° prière avant le Shema.

Que soit sanctifié ton Nom très haut, dans le monde que tu as créé selon ta volonté.

Que vienne bientôt, et que soit reconnu du monde entier, ton Règne et ta Seigneurie afin que soit loué ton Nom pour l'éternité.

Que soit faite ta volonté dans le ciel et sur la terre, donne la tranquillité de l'esprit à ceux qui te craignent, et, pour le reste, agis selon ton bon plaisir.

Fais-nous jouir du pain que tu nous accordes chaque jour.

Remets-nous, notre Père, nos péchés comme nous les remettons à tous ceux qui nous ont fait souffrir.

Ne nous livre pas au pouvoir du péché, de la transgression, de la faute, de la tentation ni de la honte. Ne laisse pas dominer en nous le penchant du mal .

Vois notre misère et mène notre combat. Délivre-nous sans tarder à cause de ton Nom, car tu es le Libérateur puissant. Béni es-tu, Seigneur, Libérateur d'Israël.

Notre Père, qui es aux cieux

que ton nom soit sanctifié

que ton règne vienne

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal

car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles

Amen.

Exhortation - Bénédiction

Recevons, à la fin de ce culte, la bénédiction de notre Dieu.

Qu'elle soit entre vous. Qu'elle entre dans vos familles. Qu'elle se répande sur la terre entière.

Qu'il en soit ainsi.